

# Surmonter la mort de son

Le départ de son meilleur ami à poils, plumes ou écailles est un déchirement pour son propriétaire.

**A**ujourd'hui Médor est mort. C'était un bon vieux chien de 14 ans, même pas tellement beau ni racé. Mais c'était mon chien et il est mort. Devant le drame personnel que représente le décès d'un animal – naturel ou inattendu –, le propriétaire ne reçoit souvent que compassion polie de la part de son entourage et des réflexions du genre: «Ce n'était qu'une bête», «Ça va passer» ou encore «Tu n'as qu'à reprendre un autre animal».

Pourtant, la séparation peut être une réelle souffrance. Comme pour toute perte, le processus de deuil est le même que pour un être humain. A la différence près que l'on se sent souvent beaucoup moins entouré par les autres. Il est difficile de définir le bon moment pour une euthanasie, ce qui rend l'affaire d'autant plus culpabilisante après le décès. Mais dans certains cas, il est possible de retarder le moment de la piqûre pour son animal, voire, si sa qualité de vie le permet, de l'accompagner dans sa mort naturelle.

## A la recherche de réconfort

Les clients de Marina von Allmen-Balmelli, vétérinaire à Neuchâtel, reviennent parfois après le décès de leur compagnon à quatre pattes dans le cabinet familial, pour discuter, chercher un peu de réconfort. «Mais je ne peux pas toujours les recevoir, entre deux consultations.»

Elle décide de porter une plus grande attention à ce moment difficile. Et même d'évoquer la mort lors du premier rendez-vous, lorsque les gens viennent avec un chaton, «car, souvent, ils n'y songent même pas, alors qu'elle peut survenir à tout moment». C'est aussi pour cette raison qu'elle propose des consultations de préparation à la fin de vie, qui s'adressent à tout propriétaire d'animal,



Marina von Allmen-Balmelli, vétérinaire à Neuchâtel, auteur d'un livre pour les personnes confrontées à la mort d'un animal de compagnie.

# animal de compagnie

Un deuil d'autant plus difficile qu'il reste souvent incompris de l'entourage. Conseils de vétérinaire.

indépendamment de l'âge de son protégé.

Leur besoin d'attention après le décès de leur bête, d'écoute résonne en elle. Elle rédige alors une petite brochure à leur intention: *Mort, euthanasie, deuil*, qu'elle laisse à disposition à la réception du cabinet. «Ça a été une véritable razzia, je devais réimprimer régulièrement des exemplaires. Un client m'a demandé pourquoi je n'en ferais pas un livre.»

L'idée germe dans sa tête et quelques mois plus tard paraît *Quand l'animal s'en va*, qui devient très vite une référence pour toute personne possédant un animal de compagnie. «Ce qui me fait le plus plaisir, c'est que le livre soit acheté aussi par de nombreux vétérinaires, surtout en France et en Belgique.»

Selon la spécialiste, pendant longtemps, le rôle du vétérinaire s'est limité à constater la maladie et à procéder à l'euthanasie. «A aucun moment, dans la formation, on ne parlait des émotions du propriétaire. Aujourd'hui, une heure et demie de cours sur les cinq ans d'études y est consacrée.»

## Des rencontres pour parler de son animal

Marina von Allmen-Balmelli est invitée à donner des conférences sur le deuil. Devant l'avalanche de questions et de demandes de soutien, elle décide de monter des groupes de parole pour les personnes touchées par le décès de leur compagnon à quatre pattes. Le programme s'étale sur cinq soirées en tenant compte des étapes usuelles d'un deuil. Il aide à franchir cette épreuve et à avancer.

«On y évoque plusieurs thèmes. Lors de la première rencontre, chacun raconte des souvenirs des bêtises de l'animal, on rit beaucoup. Cela permet de se rappeler que son chien, chat, furet ou rongeur n'était pas parfait non plus», sourit la vétérinaire. Puis viennent des échan-



La Suisse compte plusieurs cimetières pour animaux.

## «Où es-tu?»

Extrait d'un poème de Marina von Allmen-Balmelli, à son animal disparu.

Ta mort me rendrait malheureux,  
Je pleurerais les jours heureux,  
Mais je connaîtrais ton destin  
Et pourrais vivre mon chagrin.  
Aux yeux de tout le voisinage  
Nous pourrions tourner cette page.

Te dire adieu  
Dans un beau lieu,

Planter des fleurs,  
Baignées de pleurs.

Au lieu de continuer à croire  
Qu'un jour tu pourrais revenir,

Au lieu de toutes ces idées  
noires  
A propos de ton devenir,  
Je pourrais vivre une peine  
profonde,  
Un deuil complet: souffrance  
féconde.

J'inventerais une cérémonie,  
A vivre avec tous nos amis:  
Planter une croix, creuser une  
tombe,  
Te dessiner une colombe,  
Ecrire des vers sur ton  
histoire  
Et les brûler en ta mémoire.

Ce serait beau,  
Ça tiendrait chaud  
Un feu d'amour  
Pour mon cœur lourd.

ges plus profonds, sur le sens de la vie, de la mort, sur les émotions ressenties, notamment la culpabilité.

«Souvent, l'individu se sent coupable de la manière dont est décédé son animal. Dans le cercle

de parole, il y aura certainement un propriétaire dont le meilleur ami est mort comme la première personne l'aurait souhaité, mais qui culpabilise aussi de ne pas avoir agi correctement. On relativise alors plus facilement.»

Lors de la quatrième soirée, le thème se concentre sur les étapes d'un deuil. Il y a tout d'abord le choc de l'annonce et le déni. «Il peut être très marqué, les gens refusent l'idée que leur animal de compagnie doive





Marina von Allmen-Balmelli: «Parfois des gens refusent l'idée que leur animal de compagnie doive s'en aller.»

➔ s'en aller ou ne peuvent se résoudre à l'euthanasie. Ils ont besoin de temps pour accepter l'idée.» Puis vient le temps de la révolte (pourquoi lui? Pourquoi maintenant? C'est injuste!). Une fois la colère dépassée, voilà la tristesse qui accable le propriétaire orphelin. Les journées sont longues, vides de sens.

Enfin, au bout de quelque temps, l'acceptation prend le pas sur les autres sentiments. «Ces étapes ne signifient pas qu'il serait faux de reprendre un animal immédiatement après le décès d'un autre, ni d'ailleurs qu'il faut attendre d'être au cinquième stade du processus de deuil avant d'adopter de nouveau, précise Marina von Allmen-Balmelli. J'essaie tout au plus de mettre des garde-fous, lorsqu'ils souhaitent reprendre un chien de la même race et de la



Le livre est rapidement devenu une référence pour les propriétaires d'animaux.

même couleur que celui qui vient de décéder, afin de protéger le futur compagnon à pattes de devenir un animal de remplacement.»

Mais comment sait-on si son compagnon à quatre pattes est

fatigué de vivre? «On le sent dans son regard, c'est au feeling. Parfois, il semble usé, mais avec encore une grosse envie de vivre. J'ai établi une liste de critères sur lesquels les propriétaires devraient se baser pour savoir si c'est le bon moment pour procéder à une euthanasie ou non (*lire encadré*)», explique Marina von Allmen-Balmelli, qui poursuit: «La mort n'est pas un échec, quand on peut faire un bon accompagnement de fin de vie. Si on a du temps, il faut s'y préparer, effectuer une dernière balade dans une région que l'animal apprécie, lui porter davantage d'attention. C'est aussi important que le propriétaire se fasse à l'issue fatale.»

Comment la vétérinaire appréhende-t-elle le décès de ses patients à poils, fourrure, plumes ou écailles? «Je suis sereine quand l'animal est très malade, c'est un soulagement. Je ne cache pas mes émotions, parfois, je pleure avec le propriétaire, cela ne fait pas de moi un mauvais vétérinaire.»

Mélanie Haab

Photos Daniel Rihs et Keystone

«Quand l'animal s'en va», de Marina von Allmen-Balmelli. Ed Jouvence, 2007, disponible à son cabinet à Neuchâtel et sur [www.exlibris.ch](http://www.exlibris.ch).

Pour participer à un cercle de parole ou pour une consultation de préparation à la fin de vie: par téléphone 032 725 50 77 ou par mail: [marina.vonallmen@vonallm.ch](mailto:marina.vonallmen@vonallm.ch) [www.animal-deuil.vonallm.ch](http://www.animal-deuil.vonallm.ch)

## EN BREF Une sépulture pour son animal

Votre hamster / souris / chien / chat... a rejoint les anges. On vous demande si vous souhaitez conserver les cendres ou non. Posez-vous la question: quelle sépulture conviendra le mieux? Répondre ses cendres dans la forêt où il aimait se balader? Une cliente de notre vétérinaire a planté un rosier sur la tombe de son chat. «Chaque année, lorsque l'arbuste fleurit, c'est comme si son animal lui envoyait des pensées.»

## Ecrire à son chat

Pour faire le deuil de son animal, on peut lui écrire une lettre, lui dire combien on l'aimait, se souvenir des beaux moments, évoquer la vie sans lui, même lui raconter son quotidien. On peut ensuite brûler cette lettre ou la déposer près de la sépulture de son petit. Dans son livre «Quand l'animal s'en va», Marina von Allmen-Balmelli a rédigé une dizaine de poèmes, destinés à ses amis à quatre pattes décédés.

## Un autre chien après «Médor»

Ne vous précipitez pas immédiatement après le décès de votre chienne adorée au refuge SPA le plus proche pour adopter un autre compagnon, à moins qu'il ne soit vraiment inconcevable pour vous de vivre sans animal, ne serait-ce que pour une certaine période. Il est important de bien faire son deuil. Ne reprenez pas un animal qui ressemblerait comme deux gouttes d'eau au défunt. Les comparaisons seraient inévitables – généralement en faveur de celui qui a rejoint les anges –, et le nouveau chiot se sentirait mal-aimé.

## Comment savoir si son animal est en fin de vie?

La vétérinaire neuchâteloise Marina von Allmen-Balmelli a établi une liste de points auxquels il faut faire attention au moment où un problème s'installe de manière définitive et non pas passagère. En cas de doutes, il faut s'adresser à son spécialiste.

- ➔ Mon animal a-t-il des difficultés à respirer?
- ➔ Est-il atteint d'une maladie incurable? Souffre-t-il?
- ➔ Est-il encore capable de s'alimenter? De se déplacer?
- ➔ Est-il encore propre?
- ➔ Son regard est-il triste, vide, fatigué?
- ➔ Gémit-il souvent?
- ➔ Cherche-t-il encore le contact avec ses congénères ou avec moi?
- ➔ A-t-il encore envie de vivre?